

[Text]

with the health of the mother should be corrected and the words "mental health" should be included. I wonder if the witness would care to define in his legal way what he means by mental health and how he would restrict the import of the mental health expression?

Mr. Sheppard: Perhaps I could answer you, Mr. Valade, by turning my answer around. I do not know, being a layman in the field of medicine, what is physical health and what is mental health.

What I know, and I think we all know, is that today the concept of health is a much broader one than it was in the past. We have discovered that many physical ailments are the result of mental or psychological factors, and vice versa. Physical factors may induce mental illness. A good example is psychomatic illnesses or insanity induced by cancer of the brain, and there are many other examples.

Because we have discovered that health is a much broader concept than just having a pain or being paralyzed or being in trauma, and that mental illness defined medically—as you know there are specialists, psychiatrists who are certified by the respective medical boards and people who deal with various aspects of the mind—because we know that there are mental illnesses I do not see why we should limit ourselves to physical consequences.

• 1100

In other words, if a doctor is prepared to certify on his knowledge that the result of a delivery or the continuing of a pregnancy is going to produce a state of mental illness, or perhaps is not going to produce it but make it manifest—you often have people who have latent mental weaknesses, which can come to the fore, like schizophrenic tendencies as the result of some trauma or other—if a doctor is ready to certify that, I do not see why that should be considered any less grave than physical consequences, particularly in view of the fact that mental illness is sometimes a lot more terrible than physical illness. Furthermore, I was not suggesting this change in language to add to the law, but to clarify the law. I think in the present state of the law, mental health is part of the notion "health". I just do not want one day to find myself in Supreme Court when I could avoid that by having the legislator make it clear.

[Interpretation]

la santé de la mère devrait être modifié et qu'on devrait désormais, aussi, parler de santé mentale. Je me demande si le témoin voudrait définir d'une façon juridique ce qu'il entend par santé mentale et comment il entend restreindre la portée du terme «santé mentale».

M. Sheppard: Je pourrais peut-être vous répondre, monsieur Valade, en inversant ma réponse. La médecine n'étant pas mon domaine, j'ignore ce qu'est précisément la santé mentale et ce qu'est la santé physique.

Je sais, comme vous tous d'ailleurs qu'actuellement la conception de la santé est beaucoup plus étendue qu'elle ne l'était dans le passé. Nous avons constaté qu'un grand nombre d'affections physiques sont les conséquences de dispositions mentales et psychologiques et vice-versa. Les affections physiques peuvent provoquer des affections mentales. Je songe ici à ces états psychosomatiques ou aliénation mentale provoqués par le cancer du cerveau, et je peux citer beaucoup d'autres exemples.

Simplement parce que nous avons découvert que la santé veut dire bien plus que d'avoir une douleur, d'être paralysé ou de souffrir de traumatisme, et que les affections mentales sont médicalement définies, et comme vous le savez il existe des spécialistes, des psychiatres qui sont reconnus comme tels par leurs associations médicales respectives et des gens qui traitent des divers aspects du cerveau, et simplement parce que nous savons qu'il existe des affections mentales, je ne vois pas pourquoi nous devrions nous limiter aux conséquences physiques.

Autrement dit, si un médecin est disposé à certifier au meilleur de sa connaissance que, par suite d'un accouchement ou de la continuation de la grossesse il y aura pour la femme un danger d'affection mentale, ou si cette affection deviendrait évidente, c'est-à-dire que vous avez souvent des gens qui ont des faiblesses mentales à l'état latent lesquelles peuvent se déclarer, comme les tendances schizo-phréniques résultant de certains troubles psychiques ou autres, si un médecin quelconque est disposé à le certifier, je ne vois pas pourquoi on devrait considérer cela comme étant moins grave que les raisons physiques, d'autant plus que la maladie mentale est souvent beaucoup plus grave que la maladie physique. De plus, je ne propose pas ce changement de termes pour ajouter à la loi, mais pour la préciser. Dans l'état actuel de la loi, je pense qu'on peut dire que la santé mentale est une partie du concept